LES BERTRANGES

ARZEMBOUY

MON VILLAGE, NOS PÉPITES !

Guide de visite

Les Bertranges

Terre des possibles

UN NOM ÉNIGMATIQUE...

QUI FAIT COULER BEAUCOUP D'ENCRE

Peut-on souvent parler d'authenticité lorsqu'on évoque la tonalité des noms de lieux? Le Sud-Ouest se pare de ses villes et villages en "ac", ne parlons pas non plus de l'Alsace ou de la Savoie. Arzembouy, lorsqu'on cite cette commune, fait sourire celui qui ne l'a jamais entendu. **Un "y" final assez typique du Nivernais,** et une certaine rudesse des consonnes qui composent ce nom de village.

Ce nom est une énigme. De nombreux historiens se sont investis pour comprendre d'où venait son origine.
Certains ont pensé, à tort, que nous nous trouvions au pays des Boiens, peuple celte de l'âge du fer ayant prospéré en Bourgogne, par la concordance des mots latin "arcem" et "boja" : littéralement forteresse des Boiens.

D'après la Gallia Christiana, la plus ancienne mention d'Arzembouy date de l'année 849 sous la forme de **Villa Arcus**. Puis le **registre-terrier** de l'évêque de Nevers en 1287 l'écrit simplement **Ars**. Ces deux mots semblent davantage correspondre au modèle de "l'arc" ou du "pont" au-dessus d'un cours d'eau ou d'une vallée. En associant ces connaissances avec de nouvelles nominations d'Arzembouy telles que **Cura de Arcubus in Buxo** en 1478 et d'**Arc en Bouy** en 1536, **Ars en Bouy** en 1638 avant de s'associer entièrement en 1689 en **Arzambouy**, une piste se dessine de plus en plus.

En se penchant sur la finalité du mot, **bouy**, nous nous apercevons que celle-ci est très répandue dans le territoire nivernais et semble appartenir à la plante : **le buis,** utilisé pendant les Rameaux, fête très populaire dans le **Nivernais jusqu'au XXe siècle.**
Nous ne pouvons toujours pas affirmer l'origine du nom d'Arzembouy, mais nous pouvons supposer, de façon un peu plus certaine, que ce mot signifierait littéralement "arcade/voûte où se trouve du buis".

UNE TERRE DE PROGRÈS

UN VILLAGE À PART

Arzembouy est un village assez différent de ceux qui l'entourent. Il se situe dans le creux d'une vallée, bordée de toutes parts par la forêt des Bertranges. Il apparaît comme une **vaste clairière** dans ce paysage parfois très fermé et escarpé. D'ailleurs, il suffit de voyager un peu pour se sentir totalement **dépaysé**. De l'autre côté de la "colline", à l'Est, Arthel possède le charme des châteaux des seigneurs. À l'Ouest, Saint-Bonnot se cache parmi les arbres, semblant enfermer beaucoup légendes...

Les grandes étendues de **prairies** et de **champs d'Arzembouy** tranchent dans cet environnement pour notre plus grand plaisir. Cet endroit est le symbole de **l'évolution** d'une terre qui a connu des siècles d'ambition de **progrès** dans son enceinte. En effet, le village ne possède pas de château ou maison seigneuriale, mais a pourtant montré son importance dans sa **production agricole et industrielle** qui a su faire vivre une grande partie du territoire.

Au **XIXe siècle**, une véritable expansion des **techniques** se met en marche dans le pays, il faut pouvoir nourrir les habitants de façon simple et efficace. C'est pourquoi Arzembouy s'est investi du travail agricole très tôt où de **nombreux ouvriers** vinrent s'installer pour travailler la terre, que l'on peut aujourd'hui observer sur les cartes postales et photos du début du siècle dernier.

"RUE DE LA GARE" ...

MAIS OÙ EST-ELLE ?

Lorsque nous traversons Arzembouy pour nous rendre à Arthel, nous traversons un **passage à niveau** de chemin de fer. C'est alors que nous pouvons nous imaginer que peu en amont de cet endroit, il y a plus d'un demi-siècle, existait une **gare**.

Le **25 octobre 1866,** un conseil des communes de Prémery, Arthel et Arzembouy détermine qu'il est nécessaire de faire établir un chemin de fer entre **Clamecy et Nevers**. La demande provient essentiellement des habitants et des agriculteurs des environs.
Après délibération, le conseil considère également que le village d'Arzembouy possède des **conditions favorables à la construction d'une gare,** qui est à égale distance entre Prémery et Varzy, près de Corvol et de Champlemy.
Toutes ces communes, comme Arthel, ont un intérêt à la construction de cette infrastructure, car, en desservant **Prémery**, elle mène directement aux **marchés** qui y ont lieu, mais devient également utile au **transit du bois** et des richesses agricoles limitrophes.
Les hommes et les femmes peuvent désormais aller et venir "à la ville" comme bon leur semble et le village d'Arzembouy s'en trouve davantage animé. En effet, un café et un hôtel sont alors ouverts pour l'occasion.
La gare est **détruite au XXe siècle**, comme nombre de gares rurales, n'ayant plus leur utilité d'antan.

SAINT MÉDARD

VEILLE SUR LES TERRES ARZEMBOUY

"Quand il pleut à la Saint-Médard, il pleut quarante jours plus tard. A moins que Barnabé, ne lui coupe l'herbe sous le pied"

Tel est le célèbre **dicton** que vous pouvez entendre quand on vous parle de **saint Médard** à **Arzembouy**. Il n'est pourtant pas unique en son genre, de nombreux proverbes météorologiques - très souvent associé à un saint ou une sainte - pullulent dans notre belle langue française. Construits sous forme de rimes, ils étaient d'autant plus populaires chez les générations passées.

En effet, au-delà du plaisir de les citer avec justesse, ces proverbes étaient de véritables **repères** au fil des mois. On animait le temps par ces sortes de présages qui semblaient renaître l'an suivant, à chaque saison son climat.

Celui-ci provient du **saint patron d'Arzembouy**, Saint-Médard - ou **Médard de Noyon** - ayant vécu de **456 à 560** est le patron des **cultivateurs**. Il est notamment connu pour sa légende selon laquelle, lorsqu'il était enfant, il sortit un cheval de l'écurie de son père pour l'offrir à un pauvre. Une pluie battante tomba, mais le jeune Médard revint sec à la maison, car un aigle, de ses ailes déployées, l'aurait protégé de cette intempérie.
Depuis, on lui attribue les vertus de faire la pluie et le beau temps.

Arzembouy étant un **territoire agricole,** il n'est pas curieux que ce saint, invocateur de météo, soit aussi précieux à cette terre dépendante de mère Nature.
Il faut alors compter quarante jours après la Saint Médard, le **8 juin**, pour savoir s'il pleuvra ou il fera beau. Ceci concorde notamment avec la saison des **moissons**.

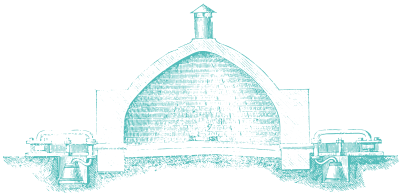
ACTIVITÉ INDUSTRIELLE

DES TUILERIES

Dire de la commune d'Arzembouy qu'elle est synonyme de progrès en tout point est visiblement un euphémisme.
Au-delà de son activité agricole qui n'a cessé d'évoluer au cours des XIXe et XXIe siècles, ce village a également développé un savoir-faire en matière de **production industrielle** et notamment par le **travail de la brique.**

Deux tuileries étaient effectivement en activité au XIXe siècle et leur localisation n'est pas un fruit du hasard. En effet autrefois, les tuiles étaient cuites au feu de bois, c'est pourquoi il était nécessaire de pouvoir se fournir abondamment dans cette ressource à proximité. La forêt des Bertranges était alors un terrain idéal pour pouvoir œuvrer de façon pérenne.
Les tuiles produites par ces ateliers artisanaux étaient fortement destinées à couvrir les toits des maisons, chaumes, fermes et autres édifices de la région. D'ailleurs, il est aisé de se rendre compte que la plupart des bâtis du Nivernais sont couverts de tuiles.

La première tuilerie était localisée sur le hameau de Vassy, elle fut changée de place plusieurs fois entre 1851 et 1891. La seconde était appelée "**Château Gaillard"**, une rue porte son nom.



SUR LA PLAINE

LE "CHÂTEAU" DU MATRAY

Nommé "château", le domaine du **Matray** situé sur la route D77 est en vérité une grande ferme aux allures de grande maison de famille.

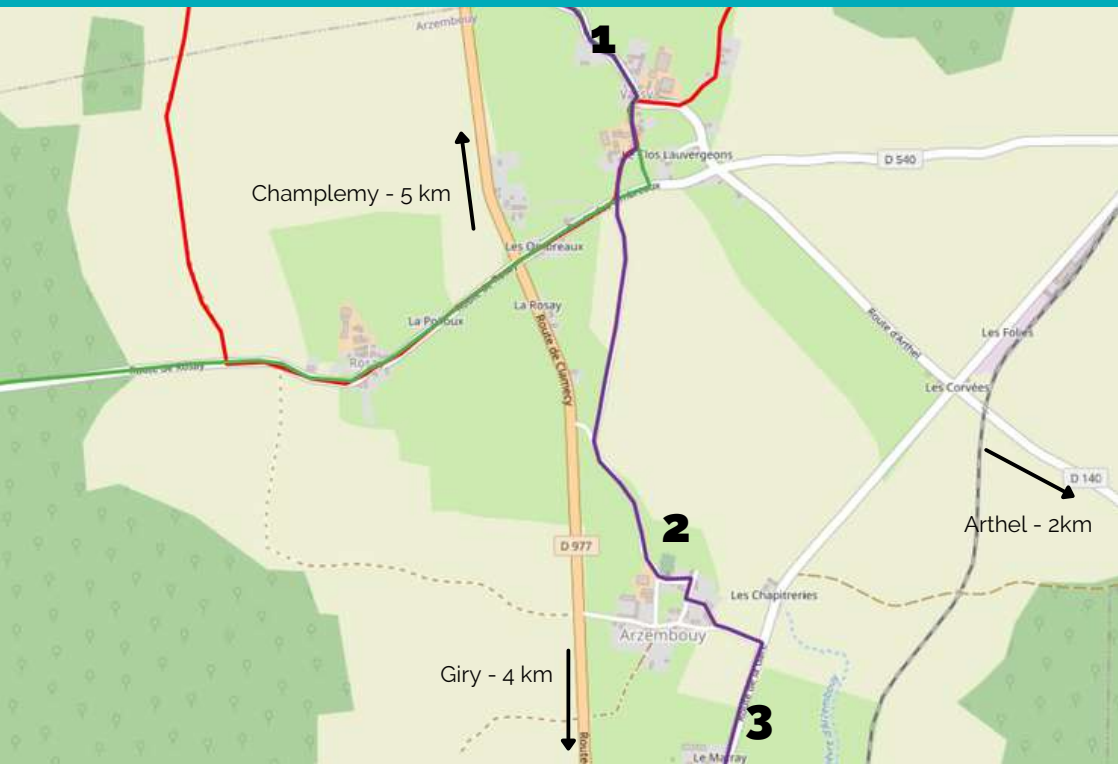
Le corps de logis principal possède un superbe escalier en pierre sur lequel est gravée la date de **1859**. Cette ferme était donc d'ores et déjà en activité au **XIXe siècle**, ce qui coïncide parfaitement avec l'essor d'activité de cette commune lors de cette période.

Idéalement située **non loin de l'ancienne gare**, la ferme pouvait aisément acheminer ses ressources céréalières jusqu'à Prémery, où elles étaient vendues au marché.

Plusieurs autres fermes remarquables du XIXe siècle s'élèvent encore aujourd'hui dans les différents hameaux d'Arzembouy. Elles sont les vestiges d'un passé tourné vers le **progrès agricole**, dans l'essor de l'industrialisation de la France, qui a su s'imposer dans les Bertranges.

Le Matray allie l'élégance d'une architecture bourgeoise au rayonnement de ce territoire en matière d'activité rurale.

Pour se repérer



1- Ancienne tuilerie de Château-Gaillard
2- L'église Saint-Médard
3- Le Matray

Boucle vélo : Champlemy - Oulon
Boucle vélo : Arbourse - Champlemy
Circuit pédestre

Flashez-moi pour en savoir plus sur Arzembouy !

Les Bertranges communauté de communes

Office de tourisme LA CHARITE-SUR-LOIRE Bertranges - Val de Nièvre

NIÈVRE le département

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

Mise en page et contenu : Astrid LEVITTE-MULLER (CCLB). Crédits photos : M. Capéias, C. Jorandon CCLB.